

BOURRIGNON

# Voyager jusqu'à Dubaï grâce à une palette de couleurs et un talent certain

► L'artiste peintre Sandrine Koller quittera Bourrignon dans dix jours pour rejoindre Dubaï.

► Elle participera à la 5<sup>e</sup> Foire internationale aux chevaux de l'émirat, la plus importante manifestation du genre dans tout le Moyen-Orient.

► Sandrine Koller y exposera une série de toiles réalisées sur le thème du cheval arabe. Rencontre.

Elle ne réalise pas encore vraiment. Et angoisse un petit peu aussi. Dans dix jours à peine, l'artiste peintre de Bourrignon Sandrine Koller s'envolera pour Dubaï où elle participera au plus grand rendez-vous équestre de tout le Moyen-Orient, réservé aux professionnels de l'univers du cheval.

Plus que de s'en mettre plein les mirettes, elle essaiera de vendre quelques-unes de ses toiles sur place, réalisées pour l'occasion. «Avoir la



Sandrine Koller, croquée ici devant l'une de ses œuvres lors d'une précédente exposition à Corban, s'envolera pour Dubaï où elle présentera une série de toiles déclinées sur le thème du cheval arabe.

ARCHIVES

chance de participer à une telle manifestation est déjà une chance énorme pour moi. Donc, avant même de partir, je suis déjà comblée. Tout ce qui se passera là-bas sera du bonus», indique Sandrine Koller.

Pour cette dernière, l'aventure orientale débute il y a quelques mois, dans les cou-

lisses du Concours hippique international de Genève, lors duquel elle exposait une partie de son œuvre.

## Créer des toiles grâce à une nouvelle technique

«Une de mes collègues m'a parlé de Dubaï et de sa grande foire. Elle m'a poussée à tenter ma chance, ce que j'ai fait en

voulais profiter de cette occasion pour créer quelque chose de particulier», souligne l'artiste. C'est ainsi qu'est née une quinzaine de tableaux en l'espace de quelques semaines à peine.

## Du prestige et du caractère

«Cette foire est un peu la grand-messe du cheval arabe, l'une des plus anciennes races au monde. Le cheval arabe est également très prestigieux et possède un caractère très particulier. C'est ce que j'ai essayé de reproduire sur mes toiles» note l'artiste peintre.

Avide de nouvelles techniques et prestige oblige, Sandrine Koller a décidé cette fois-ci d'orner ses tableaux de feuilles d'or de 24 carats. «C'était tout nouveau pour moi. Mais au vu du résultat, je pense que je vais poursuivre dans cette voie», explique Sandrine Koller, le sourire aux lèvres.

Avant d'envisager la prochaine série de tableaux, l'artiste de Bourrignon rejoindra les deux cents exposants de Dubaï. Elle atterrira le 17 mars

et repartira le 22. «La foire se tient du 19 au 21 mars. Cela me laissera un peu de temps pour visiter et me balader. Jamais je n'aurais imaginé un jour aller là-bas, je vais donc profiter à fond.» Et l'artiste de se rappeler ses débuts, avec un brin de nostalgie. «J'ai commencé par vendre des tableaux pour trente francs sur les marchés de Noël. C'était il y a quinze ans, et demain j'exposerai à Dubaï... C'est incroyable.»

## S'offrir un petit plaisir si l'occasion se présente

Cavalière confirmée, Sandrine Koller se fera également peut-être un petit plaisir sur place, par exemple en montant un cheval arabe. «Cela ne m'est jamais arrivé et, pour moi, c'est un peu un animal mythique. Alors si j'en ai l'occasion, je pense que je ne me priverai pas!», ajoute Sandrine Koller.

Vu la manière dont ses yeux s'illuminent quand elle en parle, il serait étonnant qu'elle quitte l'émirat sans avoir tenté l'expérience...

SÉBASTIEN FASNACHT